

# SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

40  
ans

N° 269 / Avril 2020



## NIGER

Sauvés du noma,  
ils s'engagent à leur tour

## SÉNÉGAL

Le chemin de Bineta  
vers son autonomie

## SUISSE

Les archives historiques  
de Sentinelles

# Éditorial

## La plus longue crise humanitaire de l'Afrique

À l'est de la République démocratique du Congo, État parmi les plus fragiles, le Kivu est en proie aux violences depuis près de trois décennies. On n'y dénombre pas moins d'une centaine de groupes armés, dont des cellules étrangères particulièrement actives. Et si, parmi ces groupes, certains ont convenu d'un cessez-le-feu en fin d'année dernière, à l'issue de rencontres avec des officiels congolais, combats et exactions se poursuivent. La plus longue crise humanitaire de l'Afrique, avec son lot d'horreurs et d'injustices, continue de faire des victimes parmi la population civile.

Et qu'en est-il de la situation sanitaire ou de la sécurité alimentaire, me direz-vous ? Les taux de mortalité infantile et maternelle atteignent ici des seuils alarmants. La région est régulièrement frappée par des épidémies de choléra et récemment par Ebola et la rougeole. Les morts se comptent par milliers. L'accès aux soins est difficile, les Centres de santé dénués de moyens. Par endroits, les sols argileux sont pauvres et les variations pluviométriques limitent la production agricole. Année après année, la faim tenaille les ventres.

Nombreux sont les habitants qui se consacrent à des activités de survie. Des hommes quittent leur foyer pour travailler dans les mines, dans des conditions extrêmes. Parfois, ils rejoignent volontairement une milice locale, faute d'alternatives. Les femmes restent pour leurs enfants et leurs efforts acharnés suffisent à peine à les nourrir. Elles recourent, quand l'opportunité existe, à des mécanismes de financement informels qui, s'ils ne permettent pas toujours de s'élever au-dessus de la misère, renforcent l'entraide, créent du lien.

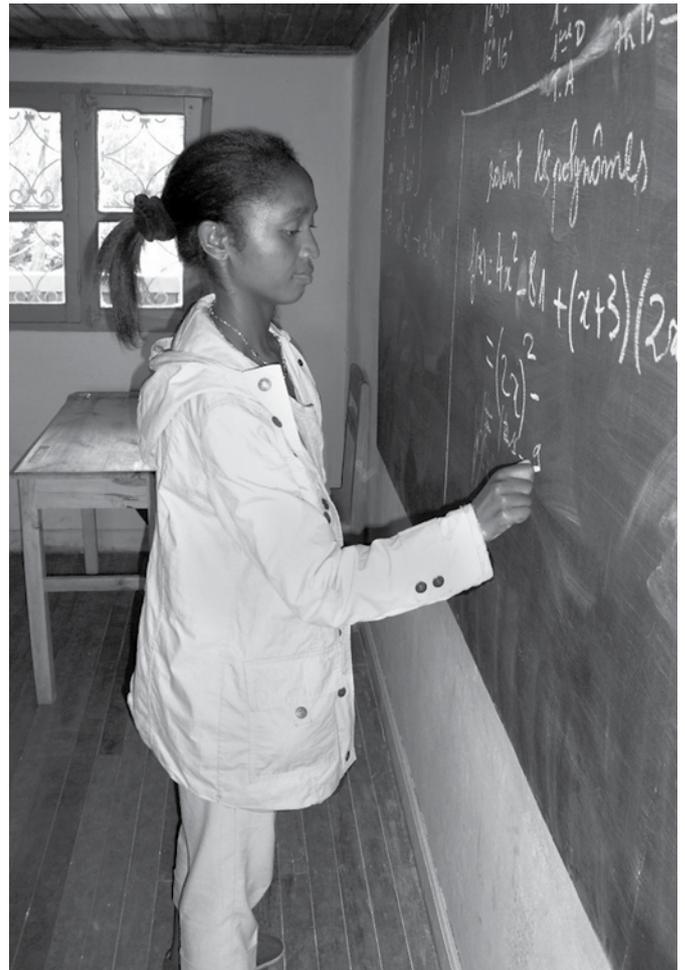
Quelles réformes pour ces conflits sans fin ? Pour lutter contre l'impunité des membres de groupes armés ? Pour assurer aux familles de meilleures conditions de vie ? Des avancées significatives dans les politiques sociales et le renforcement de l'état de droit se font attendre. Si la solidarité de proximité, l'engagement fidèle d'organisations comme Sentinelles, présente au Sud-Kivu depuis 2007 auprès de femmes seules avec leurs enfants, impulsent des changements positifs, la tâche reste immense.



Marlyse Morard  
Directrice

ÉTRANGÈRE À TOUTE IDÉOLOGIE, SENTINELLES, FONDÉE EN 1980 PAR EDMOND KAISER, TRAVAILLE AU SECOURS ET À L'ACCOMPAGNEMENT D'ENFANTS, DE FEMMES ET D'HOMMES PROFONDÉMENT MEURTRIS.

## BRÈVES



## I MADAGASCAR

### Des nouvelles de Cynthia

Il y a sept ans, Cynthia en avait dix-neuf et subissait une agression physique et sexuelle d'une rare violence, la laissant plusieurs semaines entre la vie et la mort, avec de lourdes séquelles : tétraplégie, troubles sphinctériens, traumatisme crânio-facial et endommagement des vertèbres.

Provenant d'une région campagnarde ne disposant d'aucune infrastructure médicale adaptée, sa famille, malgré de maigres moyens, la fait venir dans un hôpital d'Antananarivo et demande le soutien de Sentinelles. Après une délicate intervention au service neurologique, de nombreux mois de traitement, des années de rééducation intensive et surtout beaucoup de volonté, Cynthia recouvre peu à peu ses fonctions motrices. Aujourd'hui elle marche et pratique elle-même ses exercices de réadaptation à domicile.

Parallèlement à ces épreuves, la jeune femme a pu terminer son cycle d'études secondaires deux ans après son agression, puis intégrer le lycée. Elle a obtenu son baccalauréat l'année dernière et, après avoir réussi le concours d'entrée avec notre accompagnement, vient d'être admise à l'université où elle suivra des études de gestion. Une magnifique leçon de courage et de persévérance !



## I COLOMBIE

### En route vers l'indépendance

Le choix d'une voie professionnelle génère à la fois anxiété et attentes. Au foyer de Minas, en Colombie, notre psychologue accompagne les jeunes filles et garçons dans cette étape sensible de leur parcours de vie. Diego a aujourd'hui 17 ans et s'il a peiné à se projeter, angoissé à l'idée de quitter notre structure, il rêve maintenant d'indépendance. De nature réservée et humble, il valorise le travail et l'effort. Sa formation en agriculture auprès de notre voisin, Don Hernan, aura appris à Diego la discipline et le dépassement de soi. Une belle amitié s'est tissée entre les deux hommes, déterminante en termes de confiance en soi et de développement personnel. Il faut dire que Diego a subi la négligence puis l'abandon, souffrant d'un vide affectif difficile à combler. Après avoir exploré plusieurs filières professionnelles, il a finalement choisi de devenir barbier et rêve de posséder son propre salon de coiffure, à Minas. Pour ce faire, il réalisera deux années scolaires en une pour obtenir son diplôme de collégien et entreprendra sa formation technique durant les fins de semaine, à Medellín, capitale du département.



## I SUISSE

### Le Théâtre du Jorat fête les 40 ans de Sentinelles

Michel Caspary, directeur du Théâtre du Jorat, associe Sentinelles aux représentations de *La Locandiera, quasi comme*, de Carlo Goldoni, avec Brigitte Rosset et Christian Scheidt, les 28 et 29 mai (\*). Nous pourrions présenter notre travail à ces deux occasions, notamment lors de la Journée officielle du Théâtre le vendredi 29 mai (\*), un réel privilège. Nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre à Mézières (VD). Vous y passerez sans aucun doute un inoubliable moment en compagnie de Goldoni et de sa Mirandolina, l'un des premiers rôles-titres féminins de la Comédie italienne. (\*) Sous réserve de changement [www.theatredujorat.ch](http://www.theatredujorat.ch)



## I NIGER

### Sahila et nouvelles victimes du noma

Vous avez été touchés par Sahila (Sentinelles, n° 267, décembre 2019), cette petite fille de 4 ans arrivée du Nigeria et atteinte sur trois quarts de son visage. Nous avons de bonnes nouvelles à son sujet. Une prise en charge chirurgicale sur place a permis de stopper l'écoulement de liquide céphalo-rachidien qui menaçait sa vie. Les représentations de la Suisse et du Nigeria nous avaient à ce propos assuré de tout leur soutien en cas de besoin. Aujourd'hui, Sahila est toujours aussi pétillante, pleine de vie et parfois même malicieuse.

Malheureusement, nos équipes de Zinder enregistrent de nouvelles admissions préoccupantes. Le constat est sans appel : les cas aigus à des stades très avancés de la maladie sont de plus en plus nombreux. Ceci soulève de nouvelles difficultés pour assurer la prise en charge chirurgicale d'enfants de plus en plus jeunes dont la vie est menacée par le noma, nécessitant des reconstructions extrêmement délicates. En effet, les opérations de la face en cas d'importantes pertes de tissus mous et durs se révèlent particulièrement complexes lorsque le visage est encore en pleine croissance. Fort heureusement pour eux, nous travaillons de manière étroite avec les chirurgiens les plus expérimentés dans la lutte contre le noma.



## I SÉNÉGAL

# Bineta, une aveugle au service de sa famille

**Bineta Dione est une femme âgée de 38 ans. Elle fait partie de notre programme Enfants Conducteurs d'Aveugles dans la région de Mbour au Sénégal. Elle perd ses parents alors qu'elle est encore adolescente, se retrouvant seule avec son frère et ses trois sœurs dont elle va devoir s'occuper.**

Bineta n'est pas née aveugle. Elle perd la vue en 1996 après avoir souffert pendant plusieurs années de maux de tête et d'une vision limitée, et sans qu'aucun diagnostic exact de la maladie l'ayant frappée de cécité n'ait été établi. Malgré son handicap, Bineta ne fait pas le choix de la mendicité. Elle continue à gérer un petit commerce de produits ménagers.

En 2004, elle se marie avec un homme, aveugle lui aussi, comme cela est fréquemment le cas au sein de cette communauté. Ensemble ils ont deux filles, Aminata et Aïda. Après une dizaine d'années de vie commune, Bineta et son mari divorcent. Ce dernier continue néanmoins à contribuer aux charges familiales, mais les revenus des personnes non voyantes étant en règle générale très modestes, il est impossible pour les parents de scolariser leurs filles et malheureusement très difficile de les faire soigner lorsqu'elles en ont besoin.

En 2016, lors d'une réunion de l'association des aveugles de Mbour, son président, Assane Ndiaye, oriente Bineta vers Sentinelles afin de la faire bénéficier d'une prise en charge de ses enfants. Après enquête, par l'intermédiaire de l'assistante sociale chargée du programme ECA à Mbour, Bineta est intégrée au programme de Sentinelles. La fondation prend en charge la scolarité, les frais médicaux et les cours de renforcement scolaire d'Aminata. Sa sœur Aïda vit chez sa tante qui paie son inscription à l'école.

**Bineta dira alors que « Sentinelles est un secouriste et un consolateur pour le bien-être familial et social qui l'a sortie du désespoir ».**

Bineta est courageuse. Malgré son handicap, elle tient à travailler pour subvenir à ses besoins. En juillet 2017, elle bénéficie d'un financement de la part de

Sentinelles pour l'achat d'un réfrigérateur destiné à la vente de jus et de glaces. Son activité démarre bien, mais ses revenus, très variables selon les saisons, ne sont pas suffisants pour couvrir l'ensemble de ses charges familiales. Bien que ce travail soulage la jeune femme, il ne lui permet malheureusement pas de se projeter sur le long terme.

Début 2019, alors que Sentinelles décide de renforcer l'autonomisation des familles à travers les activités génératrices de revenus, Bineta acquiert un deuxième financement pour développer une activité plus conséquente. À la suite d'une formation donnée au sein de nos bureaux, elle choisit de mener un élevage de poussins dans la cour de sa maison.

L'équipe de Sentinelles l'aide à construire un poulailler et, par un suivi régulier de ses assistants sociaux, l'accompagne dans la gestion de son projet.

L'élevage de poulets se déroule bien et devient très vite rentable. Bineta débute avec 25 poussins puis décide de réinvestir ses premiers bénéfices en augmentant son nombre de volatiles. Elle parvient ensuite à économiser suffisamment pour réitérer de nouveaux cycles d'élevage tous les 40 jours, avec un total établi de 40 poussins.

Aujourd'hui, arrivée à son 10<sup>e</sup> cycle d'élevage, Bineta réussit toujours à trouver des clients pour l'achat de l'ensemble de ses poulets. Elle dispose à présent de clients réguliers dont plusieurs restauratrices, un boucher et des voisins de quartier. Elle peut par ailleurs conserver ses volailles grâce à son réfrigérateur lui évitant toute perte.

Enfin, Bineta a pu ouvrir un compte Orange Money sur lequel elle épargne une partie de ses bénéfices, l'autre partie étant utilisée pour ses dépenses quotidiennes. Grâce à sa ténacité, la désormais éleveuse a pu prendre elle-même en charge les frais de scolarité de sa fille Aminata lors de la rentrée scolaire du mois d'octobre passé et participe également à la moitié des frais de ses cours de renforcement scolaire. Une nouvelle encore plus réjouissante est qu'elle a pu accueillir à nouveau sa deuxième fille Aïda, la prendre en charge et même lui payer sa scolarité. La famille est finalement réunie et son autonomie complète est en très bonne voie. À la fin de l'année scolaire 2020, Bineta devrait pouvoir prendre son envol en toute sérénité. ■



## ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS (AGR)

L'activité génératrice de revenus est l'un des piliers de la prise en charge psychosociale qu'offre Sentinelles, dans un objectif d'amélioration des conditions de vie et d'autonomisation des familles.

Au Sénégal, les AGR mises en place pour les familles bénéficiant de l'aide de Sentinelles sont majoritairement des élevages de poulets, pour des personnes voyantes comme non voyantes. Certaines femmes voyantes se lancent également dans la vente de produits d'épicerie ou la préparation et le commerce de petits déjeuners alors que les femmes atteintes de cécité se dirigent vers de plus petits commerces de charbon, parfums, sachets d'eau ou glaces.

Depuis bientôt deux ans, notre équipe travaille selon une nouvelle approche dans la mise en place et le suivi des AGR, s'adaptant à l'évolution des conditions des familles qui comptent désormais plus de femmes voyantes. Aujourd'hui, l'équipe de Sentinelles et les concernés eux-mêmes constatent avec enthousiasme le changement positif de cette démarche. Les activités sont rentables très rapidement et les parents réussissent à économiser suffisamment pour non seulement renforcer leur activité, mais également pour financer les frais scolaires et/ou médicaux de leurs enfants.

D'autres activités viennent par ailleurs renforcer les AGR conventionnelles que Sentinelles met en place. Les jeunes ont la possibilité de suivre des formations qui leur permettront d'exercer un métier. Plusieurs jeunes filles ont

par exemple suivi une formation de couture. À son terme, Sentinelles les aide à acquérir une machine à coudre, afin qu'elles puissent créer un petit atelier à domicile. Les jeunes hommes choisissent plutôt des formations en menuiserie ou en mécanique. Ils bénéficient eux aussi d'un « kit de démarrage » comprenant des outils et équipements qui leur permettront de mettre en pratique ce qu'ils ont appris s'ils n'ont pas la chance d'être engagés tout de suite dans un atelier. ■





**I NIGER**

## Portraits de nouvelles vies

**Touchant principalement les enfants en bas âge issus de familles démonies, le noma est une maladie particulièrement injuste qui ne devrait plus exister. Elle entraîne des difformités physiques et des séquelles psychologiques insupportables pour les victimes et leurs proches, rendant leur reconstruction et leur intégration dans la société très difficiles.**

Pour ce numéro, nous avons souhaité vous présenter les portraits de trois jeunes qui nous ont marqués en 2019, trois jeunes exemplaires par leur courage et qui s'engagent à leur tour, de différentes manières, dans la lutte contre le noma.

### **ALZOUMA, 29 ans**

Alzouma a été admis au Centre de Sentinelles à Zinder en octobre 2016, à l'âge de 25 ans. En provenance de Niamey et d'origine malienne, référé par l'ONG Hilfsaktion Noma qui ne prenait alors pas en charge les adultes, il souffrait d'importantes lésions liées au noma depuis son plus jeune âge. Pas moins de quatre lourdes interventions pour reconstruire son visage ont été nécessaires en 2016, 2017, 2018 et 2019 avec les Drs Issa Ousmane Hamady, Andreas Schmidt et le Pr Dominique Martin. À son admission, Alzouma se cachait sous un turban et n'osait pas se montrer devant les autres personnes du Centre de Zinder et encore moins en public. En effet, le noma est souvent vécu

comme une double punition, voire une malédiction ; à la maladie succèdent l'isolement, le rejet et le sentiment de honte chez les personnes qui en sont atteintes.

Suite aux différentes opérations subies, Alzouma est totalement métamorphosé, non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement. Souriant et enthousiaste, il a décidé de rester à Zinder avec nous et suit actuellement une formation de couturier avec Human Appeal International (HAI). Il assume complètement son nouveau visage et ses cours se déroulent en dehors des murs du Centre de Sentinelles, avec d'autres apprentis provenant de toute la région. Très motivé, il est un exemple pour les autres personnes suivies, veille sur les enfants du Centre et apporte une aide à l'équipe de Sentinelles chaque fois qu'il le peut. Pour assurer son avenir, nous continuons à l'appuyer afin qu'il puisse achever sa formation en vue d'ouvrir son atelier à Niamey, ou à Zinder, qui sait ?

### **LAOURÉ, 23 ans**

Laouré a été admise au Centre de Zinder en août 2002. Elle avait alors 6 ans. Victime du noma plus jeune, la petite fille a développé une constriction totale des mâchoires, ne pouvant plus ouvrir la bouche ni pour se nourrir ni pour s'exprimer correctement.

Elle est opérée une première fois en 2002 en Europe, puis suit une physiothérapie intensive à son retour afin de lui permettre de conserver son ouverture buccale. Suivie et scolarisée avec l'aide de nos équipes, Laouré effectue un très bon parcours scolaire. Assidue, régulière et travailleuse, elle est animée par le désir de réussir. Malheureusement en 2012, elle développe une nouvelle constriction des mâchoires et tombe enceinte malgré son jeune âge.



Nos collaborateurs locaux se font alors avocats. Ils témoignent devant la justice afin de faire valoir ses droits et lui assurer un avenir ainsi qu'à son futur enfant, en lui permettant de poursuivre sa scolarisation. Cette situation repousse son transfert pour l'intervention dont elle a encore besoin. Laouré est finalement opérée en 2017 à Niamey puis entreprend avec notre appui une formation professionnelle en couture au Centre de formation aux métiers de Tanout. En octobre 2018 elle obtient son diplôme avec mention, une double victoire pour la jeune femme : la première sur la maladie et la seconde sur son statut de mère célibataire.

**Aujourd'hui, Laouré est de retour au Centre de Zinder, non plus comme victime du noma, mais en qualité de formatrice. En effet, avec son diplôme en main et d'extraordinaires réalisations à son actif, la jeune femme va animer un atelier de formation de broderie et couture.**

Son salaire lui permettra de financer son atelier et de former les personnes que nous suivons afin qu'elles puissent à leur tour développer une activité génératrice de revenu (AGR). Laouré sera en charge de former trente bénéficiaires au Centre de Zinder.

### **ZEINABOU, 19 ans**

Zeinabou est née en 2000 dans le département de Gouré, région de Zinder. Elle est la quatrième enfant issue d'une famille d'origine touareg sédentaire et a contracté la maladie du noma à l'âge extrêmement précoce d'un an.

À son arrivée au Centre de Zinder en 2001, l'infirmière de garde de Sentinelles décrit alors ainsi son état : « Admission le 16/10/2001 d'un cas de noma en phase aiguë. La petite est

arrivée avec une nécrose au-dessus de la lèvre supérieure et un séquestre osseux, c'est-à-dire un os qui a perdu sa vascularisation et son innervation, qui se détache à l'intérieur de la bouche, provoquant des difficultés pour s'alimenter. Elle ne pèse que 7 kilogrammes ».

Après avoir été stabilisée, Zeinabou est opérée à Niamey lors de la mission chirurgicale organisée par Sentinelles en 2005. Après cette intervention, l'équipe des assistants sociaux prend le relais afin d'assurer son suivi dès son retour en famille.

Inscrite à l'école de son village l'année suivante, Zeinabou se montre très énergique et a retrouvé l'envie de vivre. En 2012, elle obtient son certificat de fin d'études, puis passe son brevet avec succès. Malheureusement, la même année, elle perd son père suite à une longue maladie, puis c'est la maison de la famille qui s'effondre lors de fortes précipitations. Sentinelles fournit alors un appui pour la reconstruction de l'habitation.

La situation familiale de Zeinabou ne lui permet plus de poursuivre des études. Avec notre soutien, elle choisit une formation dans le domaine de la santé communautaire. Actuellement elle suit la filière de formation pour les Agents de santé de base (ASB) qu'elle achèvera cette année.

Elle passe souvent au Centre pour discuter avec les infirmières, s'asseoir avec les accompagnantes ou encore jouer avec les enfants. Lors de l'une de ses visites, elle nous a confié son désir de se spécialiser dans la santé communautaire.

Ainsi, Zeinabou va s'engager au service des autres. Nul doute que cette volonté soit liée à son expérience auprès de Sentinelles.

Ces trois succès ont été rendus possibles grâce à votre soutien ! ■





**I SUISSE**

## Sentinelles ouvre ses archives

**Débuté il y a trois ans, le traitement des archives historiques de la Fondation touche à son terme !**

L'année 2020 est celle du quarantième anniversaire de la création de Sentinelles par Edmond Kaiser, et nous avons tenu à marquer cette date importante en rendant nos archives historiques accessibles au public.

Grâce au soutien et aux conseils de Monsieur Gilbert Coutaz, alors directeur des Archives cantonales vaudoises (ACV), nous avons pu démarrer ce projet en janvier 2017, après avoir reçu l'accord formel des ACV que nos archives, comprises entre la création de Sentinelles en 1980 et la mort de son fondateur en 2000, leur soient confiées, garantissant ainsi une meilleure valorisation et des conditions optimales de conservation.

Ce sont vingt ans de combats, souvent pionniers, contre les mutilations sexuelles, les crimes d'honneur, la pédophilie, l'infanticide. Vingt ans de secours aux plus meurtris : enfants en prison, petites bonnes, petits mineurs de charbon, enfants martyrs, dénutris, abandonnés et enfants atteints de noma.

La persévérance de notre équipe, composée principalement de bénévoles, a permis de rassembler, d'analyser, de restructurer et de décrire des milliers de documents. Nos archives sont ainsi composées de correspondances, rapports de travail, accords, mais aussi de documents audiovisuels tels que photographies, diapositives, cassettes audio et vidéo, qui témoignent des programmes

mis en place par Sentinelles au secours de multiples détreesses dans un grand nombre de pays. Nous avons également regroupé et classé alphabétiquement plusieurs milliers de dossiers individuels de personnes prises en charge afin de faciliter la recherche d'informations. L'inventaire des archives de Sentinelles sera prochainement accessible en ligne sur le site des ACV ([www.davel.vd.ch](http://www.davel.vd.ch)) sous l'intitulé « Fondation Sentinelles » (cote PP 1111), et les documents seront consultables sur demande aux Archives cantonales vaudoises, rue de la Mouline 32, 1022 Chavannes. ■



**Vous souhaitez offrir une nouvelle vie aux vêtements et chaussures de sport que vos enfants ne portent plus ?**

Afin que d'autres enfants et adolescents d'Afrique et de Colombie qui en ont tant besoin puissent en profiter, apportez-les, envoyez-les ou téléphonez à Sentinelles.

**Merci pour eux.**

**SENTINELLES**  
AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery  
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)  
Tél. +41 21 646 19 46  
f /sentinellesfondation  
info@sentinelles.org, [www.sentinelles.org](http://www.sentinelles.org)

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9  
Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX  
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 5045 9154 0  
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl)  
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros  
Éditeur: Sentinelles  
Mise en page: Mathias Regamey  
Impression: PCL Presses Centrales SA